

3. Débuts difficiles - Exode 5 et 6

« ¹Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès du pharaon et lui dirent : Ainsi parle le Seigneur (YHWH), le Dieu d'Israël : Laisse partir mon peuple, afin qu'il célèbre une fête pour moi au désert... »

« Ensuite... » Moïse a reçu une révélation divine près d'un buisson ardent qui ne se consume pas, et reçoit une mission : retourner en Égypte, le pays et les gens qu'il avait fuits précipitamment 40 ans auparavant. Hésitant, il a accepté cette mission, après avoir d'abord refusé cinq fois, se jugeant inapte. Moïse et Aaron vont d'abord voir les anciens d'Israël : « Aaron dit toutes les paroles que le Seigneur avait dites à Moïse, et il produisit les signes sous les yeux du peuple. ³¹Le peuple crut. Quand ils apprirent que le Seigneur intervenait en faveur des Israélites, qu'il avait vu leur affliction, ils s'inclinèrent et se prosternèrent. » (4 :30,31) Cela commence plutôt bien.

Exode 3 à 6 montre que Moïse reçoit son appel, mais se sent incapable.

- Pourquoi pensez-vous que Moïse se sentait si incertain, même après avoir été appelé par Dieu ?
- Vous reconnaissez-vous dans ce sentiment d'insuffisance de Moïse ? Comment y faites-vous face ?
- Que nous enseigne ce texte sur la manière dont Dieu perçoit nos faiblesses ?



Première confrontation avec le pharaon - 5 :1-5

« Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès du pharaon et lui dirent : Ainsi parle le Seigneur (YHWH), le Dieu d'Israël : Laisse partir mon peuple, afin qu'il célèbre une fête pour moi au désert. » – "Le Dieu des Hébreux est venu au-devant de nous. Laisse-nous, je te prie, faire trois journées de marche dans le désert pour offrir des sacrifices au Seigneur (YHWH), notre Dieu, afin qu'il ne nous frappe pas de la peste ou de l'épée. »

La réaction du pharaon est claire : « Qui est le Seigneur (YHWH), pour que je l'écoute, en laissant partir Israël ? Je ne connais pas le Seigneur (YHWH), et je ne laisserai pas partir Israël ! »

Dans la pensée égyptienne, le pharaon est lui-même un dieu. L'idée d'un Dieu inconnu, israélite, mine son autorité. Contrairement au peuple (ch. 3), le pharaon pose la question : MI JHWH ? (cf. étude précédente)

Deux remarques :

1. Moïse et Aaron disent-ils toute la vérité ? Leur intention ultime n'était pas une simple excursion de trois jours, mais une fuite complète hors d'Égypte... Le pharaon parle même de "mensonge" (Ex 5 :9).
2. Dans l'Antiquité, les dieux étaient liés à des territoires. Israël devra apprendre plus tard que Dieu est aussi présent en exil, comme à Babylone.

Trois jours de marche... cela correspond au temps qu'Abraham a mis pour atteindre la montagne où il pensait devoir sacrifier son fils (Gen 22). Dans le judaïsme, le 3^{ème} jour est souvent celui d'une décision importante. Moïse donne une raison particulière pour justifier le départ afin d'offrir des sacrifices : "Il ne conviendrait pas d'agir ainsi ; car nous offririons au Seigneur, notre Dieu, des sacrifices qui sont une abomination pour l'Égypte ; si nous offrions sous les yeux des Égyptiens des sacrifices qui sont une abomination pour l'Égypte, ne nous lapideraient-ils pas ?" (8:22,23)

Le Pharaon demande : « Qui est le Seigneur, pour que je l'écoute ? »

- Que révèle la question du pharaon sur son cœur ? Sa réaction est-elle compréhensible ?
- Cette question a-t-elle une résonance dans notre culture ? Dieu est-il (encore) connu ? Et si oui : comment ? Est-il toujours connu d'une façon positive ?
- Existe-t-il des situations où nous réagissons nous aussi, consciemment ou inconsciemment, de manière similaire par rapport à Dieu ?
- Que signifie dans le concret reconnaître Dieu comme Seigneur dans notre vie quotidienne ?
- Est-ce qu'un mensonge ou une vérité partielle peuvent être justifiés pour une "plus grande" cause ?
- Dieu n'est pas lié à un territoire... Mais n'est-il pas « surtout » dans « notre Église » ?



Alourdissement du joug - 5 :6-21

«Ce sont des paresseux ; voilà pourquoi ils crient : « Allons offrir des sacrifices à notre Dieu ! »
9Accablez ces gens de travail, qu'ils aient par là de quoi s'occuper et qu'ils ne prêtent plus attention à des paroles mensongères !»

Le travail devient plus lourd. Ils ne reçoivent plus de paille mais doivent en chercher eux-mêmes, tout en produisant autant. Les surveillants israélites sont battus et se plaignent au pharaon... en vain. Puis ils se tournent contre Moïse et Aaron : « Que le Seigneur vous regarde et qu'il juge ! Vous nous avez rendus odieux au pharaon et aux gens de sa cour, vous avez mis une épée dans leur main pour nous tuer. » (5 :21)

A son tour, Moïse reproche à Dieu que, malgré son obéissance, la situation du peuple empire : « Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple ? Pourquoi m'as-tu envoyé ? 23Depuis que je suis allé trouver le pharaon pour parler en ton nom, il fait du mal à ce peuple, et tu n'as pas délivré ton peuple ! » (5 :22-23)

Voici une citation intéressante du rabbin Jonathan Sacks :

« Selon les sages, une question tourmentait Moïse : pourquoi les innocents souffrent-ils ? Pourquoi le mal existe-t-il ? Moïse était consumé par un désir de justice. »

Moïse obéit, mais le résultat n'est pas réjouissant...

- Avez-vous déjà fait quelque chose que vous pensiez être la volonté de Dieu, mais qui a abouti à l'échec ?
- Comment gérer la déception quand l'obéissance ne mène pas à un résultat immédiat ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la façon d'agir de Dieu (et sur la patience et la confiance) ?
- Peut-on interpellier Dieu ? Y a-t-il d'autres exemples dans la Bible ? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur Dieu ?
- Discutez la remarque de J. Sacks. Cette question vous tourmente-t-elle aussi ?



Dieu renouvelle sa promesse - 6 :1-8

« Le Seigneur dit à Moïse : Tu verras maintenant ce que je vais faire au pharaon. C'est sous l'action d'une main forte qu'il les laissera partir, c'est sous l'action d'une main forte qu'il les chassera de son pays» (6:1) « Dieu dit encore à Moïse : Je suis le Seigneur (YHWH). 3Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu-Puissant (El-Shaddaï) ; mais je ne me suis pas fait connaître d'eux sous mon nom de Seigneur (YHWH). 4J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner Canaan, le pays où ils ont séjourné en immigrants. 5Moi, j'ai entendu les soupirs des Israélites que les Égyptiens réduisent en esclavage, et je me suis souvenu de mon alliance.» (6 :2,-5)

El Shaddaï (Gen 17 :1) est souvent traduit par « Tout-Puissant », un nom relaté à la puissance immanente.

- Selon certains, le mot **Shaddaï** dériverait du verbe hébreu *Shadad*, qui signifie : traiter violemment, piller, détruire. La question est de savoir si cela convient réellement dans ce contexte.
- D'autres évoquent le mot babylonien-assyrien *Shadu*, qui signifie « montagne » (évoquant l'idée de puissance et de hauteur). Mais... le mot est également associé au **sein maternel** (probablement à cause de la forme).
- Le mot hébreu **SHAD** signifie « sein ». **Shaddaï** signifie alors littéralement « mes seins ». Cela évoque l'image de la nourrice qui offre ses seins pour assurer une alimentation suffisante. Mais, disent les rabbins, à un moment donné elle s'exclame : *Shaddaï !* cela suffit, ce sont **mes** seins... il est temps de sevrer l'enfant. Il doit apprendre à se tenir debout par lui-même. Dans cette ligne d'interprétation, de nombreux commentateurs juifs optent pour la signification de « suffisant ».

Dans l'Exode, cependant, l'accent est mis sur le nom de Dieu **YHWH** (traduit par *le SEIGNEUR* dans nos Bibles), un nom imprononçable, situé dans le cadre de l'alliance : Dieu comme Dieu de l'alliance, un allié, un Dieu qui se sait lié à l'homme et à son peuple. En Exode 3, on suggère que la signification se rapproche de : « **Je serai là** ». Le Dr Reisel traduit **YHWH** par *Celui qui se manifeste toujours présent*. Dans les versets 6 à 8, on retrouve plusieurs déclarations récurrentes de Dieu commençant par « **Je ferai** » :

- **je vous affranchirai des corvées de l'Égypte**: littéralement *je vous ferai sortir* de sous les charges de l'Égypte. Le verbe **YATSA** est aussi utilisé pour désigner la naissance d'un enfant.
- **Je vous délivrerai** de l'esclavage.
- **J'assurerai votre rédemption** : ici, le mot **GA'AL** est utilisé (cf. **GO'EL**), qui désigne quelqu'un qui assure l'avenir d'un membre de sa famille en grande détresse.
- **Je jugerai** les Égyptiens : le mot **SHAFAT** désigne l'action d'un législateur, gouverneur ou juge. Cela peut impliquer une décision judiciaire, mais aussi une action punitive.
- **Je vous prendrai pour que vous soyez mon peuple, je serai votre Dieu**. Le verbe **LAKACH** est aussi utilisé dans le sens de prendre une épouse.
- **Je vous ferai entrer dans le pays** que j'ai promis à Abraham, Isaac et Jacob.
- **Je vous donnerai ce pays** en possession.

Vous reconnaîtrez que c'est moi, le SEIGNEUR, votre Dieu, qui vous libère.

- **El Shaddaï ou YHWH... quelle appellation vous parle le plus ? Pourquoi ?**
- Passez en revue **ensemble les déclarations « je ferai » de Dieu** : que signifient-elles ? Quelle est l'importance de chacune d'elles, et la pertinence pour nous aujourd'hui ?
- Quelles **promesses de Dieu** vous soutiennent en période difficile ?
- Que signifie **avoir Dieu comme « votre Dieu »** – sur le plan relationnel et pratique ?
- Que nous apprend **la fidélité de Dieu à l'alliance** avec Abraham, Isaac et Jacob ?



Réaction négative du peuple et découragement de Moïse - 6:9-13

Moïse transmet les paroles de Dieu, mais « **ils n'écoutèrent pas Moïse, à cause de leur impatience** (Litt. : impatience, angoisse, manque de souffle) **sous ce dur esclavage...** »

Quarante ans plus tôt, quand Moïse avait tenté d'intervenir entre deux Hébreux, il s'était entendu dire : « **Qui t'a établi chef et juge sur nous ?** » (2 :14)

Moïse doit à nouveau aller vers le pharaon, mais il proteste : « **Si les Israélites ne m'ont pas écouté, comment le pharaon m'écouterait-il, moi qui suis incirconcis des lèvres ?** »

Le peuple se tourne contre Moïse quand les choses se compliquent...

- **Pouvez-vous comprendre la réaction du peuple ? Comment réagirions-nous si un leader fidèle à Dieu provoquait l'oppression ?**
- **Parlez ensemble du lien entre leadership, souffrance et confiance ? Comment pouvons-nous être un soutien pour nos leaders dans des temps difficiles ?**
- **Mettez-vous à la place de Moïse... comment vous sentiriez-vous ?**
- **Avez-vous déjà été « à bout de souffle » ou angoissé ? Comment cela s'est-il manifesté et qu'est-ce qui vous a aidé ?**



Dieu tente encore de le rassurer :

« **Le SEIGNEUR dit : 'Je ferai de toi un dieu pour le pharaon, et ton frère Aaron sera ton prophète. Tu lui transmettras tout ce que je te dirai, et il parlera au pharaon pour qu'il laisse partir les Israélites.'** » (7 :1-2)